

MOUCH AN MYEL

La Revue Apicole de Martinique



N°2 | OCT. 2021

MOUCH AN MYEL

Sommaire

L'apiculture en Martinique en quelques chiffresp 1

La filière apicole martiniquaise en pleine expansion !p 4

Rencontre avec Dimitri DUNO, un jeune chef d'entreprise investip 7

Nos abeilles sentinelles de l'environnementp 12

Le SAM fête l'abeille.....p 17

Les Apiculteurs GUYanais en voyage d'étude apicole en Martinique.....p 22

Infos pratiques.....p 27

COMITE DE REDACTION : Julien CAGE,
Evelyne ELISABETH, Alain LOF, Patrice PERCIA

**COORDINATION-CONCEPTION-
REALISATION** : Chloé PIERRE

EDITION : Syndicat des Apiculteurs
Martiniquais

CONTACT :

revue.mouchanmyel@gmail.com

www.mouchanmyel.fr





L'APICULTURE EN MARTINIQUE EN QUELQUES CHIFFRES !

La production apicole en Martinique

L'apiculture martiniquaise se caractérise par des ruchers essentiellement sédentaires profitant des multiples miellées offertes par une flore très diversifiée. Les apiculteurs ont en moyenne 138 ruches.

Actuellement la filière apicole représente une cinquantaine d'apiculteurs, dont la production annuelle est estimée à 65 tonnes de miel en 2019 pour un cheptel global d'environ 7 061 ruches.

En Martinique, avec un niveau moyen de la production de miel de l'ordre de 18 kg par ruche par an, elle reste la source principale du revenu des producteurs. Cependant, un bon nombre de produits de la ruche existent, mais n'ont pas encore reçu un développement suffisant.

La consommation de miel en Martinique est estimée à 400 tonnes de miel par an, ce qui signifie que la production locale ne suffit pas encore à répondre à la demande. Ce déficit de production se traduit alors par des importations de miel venant parfois de Cuba, du Mexique et d'Europe.

Les miels sont vendus en bouteille sur un marché local en constante demande. Des produits locaux de qualité ont déjà été primés à plusieurs reprises au concours général de la foire Agricole de Paris.

Les principaux freins :

Si les mielleries des apiculteurs locaux sont bien équipées, plusieurs facteurs viennent limiter les miellées. Certains problèmes sanitaires tels que la varroase et la fausse teigne affaiblissent les colonies. De plus les aléas climatiques comme les sécheresses, les fortes pluies ou encore les cyclones peuvent venir perturber le calendrier des floraisons et donc des miellées.

Pour tenter de pallier ces problématiques, les apiculteurs martiniquais emploient maintenant de nouvelles techniques. L'axe principal de développement technique porte sur la sélection d'abeilles naturellement plus douces, résistantes aux maladies et plus productives. Ainsi, l'utilisation de stations d'élevage, la mise en place de site de fécondations dirigées et l'insémination de reines sont des pratiques assez courantes pour les apiculteurs martiniquais.



Les partenaires de l'apiculture : une entraide constante

Il existe une véritable dynamique conjuguée des associations apicoles locales comme le GDSAM/GIEE, le SAM, l'ADAMAR, les instances administratives, les collectivités territoriales et autres partenaires (CTM, PNM, FREDON, PARM, Chambre d'Agriculture, Ferme d'insertion du Lamentin et l'EPL (Etablissement Public Local) de Croix-Rivail).

Ainsi ces dernières années plusieurs projets ont été menés. De 2008 à 2011, le projet « 1000 reines pour la Martinique, produire pour son pays » avait pour objectif de sélectionner, produire et distribuer des cellules royales et des reines aux apiculteurs tout en les formant aux différentes techniques de sélection et d'élevage de reines.

Le Parc Naturel de Martinique a également créé une marque permettant aux apiculteurs de s'engager dans une démarche qualité par l'adhésion à une charte et ainsi de mettre en valeur leur production.

Une unité de transformation de la cire a été mise en place à la ferme de Carrère permettant ainsi aux apiculteurs d'obtenir des feuilles de cire gaufrées à partir de leurs pains de cire. Depuis 2015, dans le cadre du GIEE/GDSAM, les apiculteurs de Martinique ont mis en place des actions de formation et de conseil pour :

- Améliorer le potentiel génétique des abeilles ;
- Améliorer les compétences techniques des apiculteurs, notamment en gestion de cheptel et santé de l'abeille ;
- Mettre en place un plan de lutte alternée contre la varroase ;
- Valoriser et transformer les produits de la ruche.

Depuis la mise en place de ce programme, une progression sur l'ensemble de ces axes est appréciée. A titre d'exemple, la productivité moyenne par ruche a doublé sur les exploitations participantes aux plans de sélection.

En 2017, dans le cadre des projets RITA, les apiculteurs regroupés avec le Parc Naturel de Martinique ont présenté le projet : Apitropic – Sélection des reines pour une abeille Péyi. Ce projet permettra de répondre à la problématique suivante : comment améliorer « l'abeille péyi » afin de répondre aux grands défis de demain : le changement climatique et une apiculture biologique pour tous ?

Pour répondre à ces problématiques, des souches d'abeilles sont rigoureusement sélectionnées pour leurs critères de rusticité, paresse à l'essaimage et résistance aux maladies et de productivité en milieu tropical.

Le plan de sélection vise aussi à intégrer des critères sanitaires complémentaires comme la résistance au varroa.

L'intégration de ce critère permettra à la Martinique de participer à des projets de recherche et d'intégrer des réseaux français et européens d'échanges génétiques. Grâce à la valorisation de son climat tropical et à son savoir-faire technique, la filière apicole martiniquaise devrait à terme assurer une partie de la production de semence (sperme de mâles) pour les apiculteurs d'Europe et d'Amérique.

Ce projet engage différents partenaires : le Groupement Défense Sanitaire Martiniquais (GDSAM)/GIEE, le Parc Naturel de la Martinique (PNM), le Centre d'études et de formations APINOV, et l'EPL (Etablissement Public Local) de Croix-Rivail.

Auteur : Alain LOF

Références :

Avelin C (2020) Synthèse de l'observatoire de production de miel et de gelée royale 2020. [online] URL : <https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Filieres/Api-culture/2020/Retrouvez-la-Synthese-de-l-Observatoire-de-production-de-miel-et-de-gelee-royale>



LA FILIERE APICOLE MARTINICAISE EN PLEINE EXPANSION !



Formation Pâtisseries-Confiseries, MIC-Le Marin (Auteur : Apinov)

Pour la première fois, une formation dédiée à la production de gelée royale a également été réalisée à la Miellerie Saint Ange. Cet élixir encore très peu produit en Martinique pourrait faire partie d'un nouvel axe de développement pour la filière.

À la suite de ces sessions, début février, deux autres formations techniques ont été réalisées par des formatrices d'Apinov aux Trois-Ilets. Premièrement une formation consacrée à la lutte contre le varroa (parasite externe qui décime les colonies d'abeilles) a été animée par Gabrielle ALMECIJA.

Cette formation a permis d'intégrer la Martinique dans un plan de suivi national des résistances des varroas aux acaricides. 9 ruchers répartis sur l'ensemble de l'île ont été visités et ont fait l'objet de tests afin d'observer la présence ou non du varroa.

Un début d'année dynamique pour les apiculteurs martiniquais ! En effet cette nouvelle année 2021 rime avec objectifs atteints. Ce ne sont pas moins d'une vingtaine d'apiculteurs professionnels et pluriactifs qui ont pu profiter de formations techniques dans le cadre du programme de développement de la filière apicole martiniquaise.

En partenariat avec Apinov, Centre de recherche et formations apicoles, le GIEE Martiniquais et le GDSAM (Groupement de Défense Sanitaire apicole Martiniquais) ont organisé un planning axé autour de 4 thématiques différentes.

Fin Janvier, les apiculteurs les plus gourmands ont participé à une formation de diversification de leurs produits grâce à des ateliers pâtisseries et confiseries au miel. Cette formation a été dispensée par Nicolas GIRARD, apiculteur professionnel en Deux-Sèvres, médaillé de nombreuses fois, notamment au Concours Général Agricole de Paris, pour la qualité de ses produits.



Testage varroa, rucher M. A. LOF (Auteur : Apinov)



Formation varroa, pratique à la Miellerie Sainte-Ange (Auteur : Apinov)



« Des formations réalisées avec passion. »

Formation varroa, théorie à la maison de la mangrove, PNRM (Auteur : Apinov)

Une autre formation, intitulée « Communiquez pour mieux vendre en apiculture », était destinée à aider les apiculteurs au lancement de leur marque et de leur notoriété. Cette formation animée par Élise POISSON a permis de choisir des outils de communication adaptés au monde de l'apiculture et d'initier les apiculteurs à la création de leur notoriété sur leurs pages Facebook, Instagram et Google My business par exemple.

Cela fait maintenant plus de 10 ans que les groupements d'apiculteurs martiniquais, le GIEE et le GDSAM, collaborent avec Apinov afin de développer conjointement la filière martiniquaise. La Martinique est aujourd'hui à la pointe sur les questions de transformation du miel, d'élevage de reines et de sélection, avec la mise à disposition d'une station de fécondation permanente par le PNM. Cet élan se poursuivra en 2021-2022 en mettant l'accent sur la santé des abeilles et la gestion d'exploitation. D'autres formations sont déjà prévues pour le dernier trimestre 2021. Affaire à suivre !



Pour plus d'informations concernant les formations en apiculture en Martinique, contactez Alain LOF, président du GDSAM
a.lof@wanadoo.fr
06 96 31 31 65

Auteur : Élise POISSON,
Responsable communication et
formation Apinov
elise.poisson@apinov.com-
05.46.34.10.71



RENCONTRE AVEC DIMITRI DUNO, UN JEUNE CHEF D'ENTREPRISE INVESTI !



Dimitri DUNO, portrait (Auteur : Pierre C.)

Une reconversion professionnelle pour réaliser ses ambitions de jeunesse

Après une licence professionnelle, un DUT et une vie professionnelle active dans d'autres secteurs d'activité, Dimitri choisit de concrétiser son rêve de jeunesse : créer son entreprise apicole. En effet, durant son adolescence Dimitri pratiquait l'apiculture aux côtés de son père et avait déjà en tête de monter sa propre structure apicole. Mais il a été ensuite un peu découragé par les risques que pouvait présenter l'entrepreneuriat. Toutefois la rencontre avec des professionnels de la filière, la forte demande des clients et la vie de salarié ont eu raison de ses craintes.

Il s'est donc lancé en 2017 après l'obtention d'un Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole. Un projet dont la réalisation lui a demandé quatre années ainsi que la quasi-totalité de ses économies personnelles. Des essaims d'abeilles fournis par son père et un espace laissé par sa grand-mère pour installer sa miellerie furent d'une aide précieuse pour débiter son projet.

Dimitri DUNO

30 ans

150 ruches

1000 L de TETRAPI

Division simple

Elevage de reines par greffage

1 T de miel en 2020

Autres produits : propolis,
kassaves, pollen frais,

Ce qu'il aime faire : récolter
même si c'est très physique
Ce qu'il aime moins : la fin de
saison et les mortalités
associées ; le nettoyage du
matériel

Un cheptel installé sur la côte Caraïbe

Aujourd'hui, ses 150 colonies d'abeilles sont réparties sur 9 ruchers situés sur la côte Caraïbe entre Le Prêcheur et Schoelcher. Ses ruches sont installées sur des terrains privés ou publiques (Office National des Forêts). Un contrat est toujours établi avec le propriétaire qui peut être rémunéré monétairement ou en nature (produits apicoles).

Au début de son installation, il multiplie son cheptel par division simple. Après s'être formé auprès de collègues expérimentés, Dimitri produit lui-même maintenant des reines par greffage et les échangent régulièrement avec ses collègues. Au sein du groupe d'apiculteurs avec lesquels il travaille, ils tentent de sélectionner, à partir de leurs propres colonies, des souches d'abeilles productives, peu agressives, essaimant peu et supportant bien la fin de saison et les maladies.

Hormis certaines tâches qu'il réalise avec l'aide de ses collègues, Dimitri travaille seul sur son exploitation.

En ce qui concerne la gestion de varroa, il a l'objectif d'utiliser des médicaments vétérinaires possédant une Autorisation de Mise sur le Marché (AMM), de ne pas employer d'acaricide de synthèse et donc de privilégier les médicaments autorisés en apiculture biologique. Le nourrissage de ses colonies n'est pas effectué systématiquement. Un sirop commercial est donné aux colonies n'ayant pas assez de réserves pour survivre à la mauvaise saison ainsi qu'aux essaims créés en fin de saison.





Les produits de la miellerie "Eclat de miel"
(Auteur : DUNO D.)

Une production écoulee rapidement, exclusivement en vente directe

Sa production principale est le miel qu'il conditionne en grande ou petite bouteille (1.3 kg et 700g) et en bocaux (250g, ou 500g). Le miel qu'il récolte de façon échelonnée de mars à août est polyfloral (« Toutes fleurs »). Pour le confectonner, ses abeilles bénéficient des floraisons successives des arbres des forêts sèches de la zone (glycéria, campèche, gommier rouge, mahogany, savonette, poiriers, ti baume, akoma, bois d'inde, bois rouge). Dimitri vend son miel exclusivement en vente directe et la production n'est pas suffisante pour répondre à la demande, à tel point qu'il doit établir une liste d'attente pour ses clients. Ces derniers peuvent commander par téléphone ou via les réseaux sociaux. Les points de rendez-vous pour les livraisons des commandes ainsi que les marchés sont une occasion appréciée pour échanger avec ses clients et les informer sur ses produits.



Fleurs de campèche (Auteur : Pierre C.)



Un jeune apiculteur investi dans la filière agricole

Dimitri est adhérent au Syndicat des Apiculteurs Martiniquais et participe à un groupe de travail d'apiculteurs. Ce dernier point lui donne l'occasion d'échanger sur les techniques de chacun et de travailler dans d'autres zones de la Martinique.

Il souhaite aussi participer au développement de l'activité agricole en Martinique. Ainsi il est Président du Syndicat des Exploitants Agricoles de Schoelcher, affilié à la FDSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles). Dans ce cadre, il essaie de fédérer des jeunes agriculteurs pour ensuite rapprocher la population de l'agriculture en leur faisant découvrir la diversité des produits pays. Il est également Vice-Président des Jeunes Agriculteurs de Martinique. Il mène ainsi avec ses collègues un travail sur la transmission des exploitations (diffusion d'informations sur les modalités et accompagnements possibles pour faciliter la reprise des exploitations agricoles), l'objectif étant d'éviter la disparition des exploitations.

Pratiquer l'apiculture en Martinique : quelles perspectives d'avenir ?

Selon Dimitri, un apiculteur doit toujours être sur le qui-vive et préparer ses colonies au mieux pour qu'elles puissent bénéficier au maximum des floraisons. Et même si « les années se suivent mais ne se ressemblent jamais », il pense que l'un des avantages de la Martinique en matière d'apiculture est son climat relativement propice. Les difficultés résident surtout, pour un jeune apiculteur, dans le long délai d'obtention des aides à l'installation ce qui par conséquent rend indispensable la possession d'un capital de départ. Le coût élevé du matériel ainsi que les difficultés pour trouver des emplacements pour les ruchers sont aussi des inconvénients au quotidien. Toutefois Dimitri estime que si le climat se montre clément, que l'on choisit le nombre de ruches adéquat, il est possible de vivre de l'apiculture en Martinique. Il a donc un seul objectif en tête pour sa structure 'Eclat de miel' : développer son activité apicole pour répondre au mieux à la demande des consommateurs de miel !



Auteur : Chloé PIERRE



NOS ABEILLES SENTINELLES DE L'ENVIRONNEMENT

L'abeille mellifère est une sentinelle de notre environnement. A travers les couleurs variées de ses pelotes de pollen qu'elle ramène à la ruche et les miels qu'elle accumule dans les cassaves dont nous apprécions la douceur en bouche, l'abeille ne cesse de nous rendre compte de la diversité des saveurs du monde végétal. Du miel de ti-baume, au miel de campêche en passant par les miels de mangrove et d'acomat, le miel de Martinique est un produit de terroir résultant de la rencontre subtile entre le savoir-faire de l'apiculteur et l'expression des fleurs. Mais il arrive, qu'aux grés de leurs allers-retours entre les fleurs et leur ruche, que les butineuses ramènent toutes sortes de particules émises par nos activités les plus polluantes (industries, transports routiers, agriculture...). Si les apiculteurs s'efforcent de protéger leurs abeilles de ces pollutions, les gestionnaires de l'environnement peuvent, au contraire, utiliser des ruches pour les déceler. A l'instar des mousses, des végétaux, et de bon nombre d'invertébrés, l'abeille mellifère fait partie des bio-indicateurs qui renseignent sur l'état de conservation des milieux et l'impact de nos activités sur l'environnement.

Abeilles et pesticides en Martinique : intérêt du projet APISentinelles

Le projet « APISentinelles » conduit par FREDON Martinique (2020 – 2021) s'inscrit pleinement dans cette démarche, utilisant, pour la première fois en Martinique, des ruches pour détecter et suivre la contamination de l'environnement par les pesticides (produits phytosanitaires, produits vétérinaires et produits biocides domestiques ; Pierre & Dumbardon-Martial, 2019). Il fournira des données précieuses qui trouveront un intérêt dans les domaines suivants :

- **1. La santé des abeilles et des pollinisateurs sauvages** : le déclin mondial des pollinisateurs est attribué en partie aux pesticides. APISentinelles permettra de connaître pour la première fois le niveau d'exposition des abeilles aux pesticides en Martinique et d'en déduire le risque pour la faune sauvage.

- **2. La sécurité sanitaire des aliments et la santé humaine** : Les denrées alimentaires produites, consommées et mises sur le marché en Martinique sont contrôlées chaque année par les services de la Direction Générale de l'Alimentation (DGAL) afin de vérifier leur conformité vis-à-vis des Limites Maximales de Résidus* (LMR) de pesticides définies par la réglementation. A ce jour, les produits apicoles destinés à l'alimentation (miel, pollen...) ne font l'objet d'aucune mesure de contrôle par les services de la DGAL pour la recherche de pesticides (Ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, 2019). Le projet APISentinelles contribuera à améliorer les connaissances sur les risques de contamination par les pesticides des denrées apicoles.



Apis mellifera butinant *Stylosanthes hamata* (Auteur : Le François M-C.)

- **3. Le développement agricole** : la pollinisation des cultures et la diversification motivent des agriculteurs à installer des ruches dans leur exploitation. La qualité des produits apicoles et la santé des abeilles peuvent être affectées si l'agriculteur fait usage de produits phytosanitaires pour protéger ses cultures. En faisant un premier état des lieux de l'exposition de l'abeille aux pesticides, le projet apportera aux professionnels agricoles des informations sur les pratiques phytosanitaires les plus à risque pour l'abeille.



Rucher sentinelle FREDON Martinique, Saint-Joseph (Auteur : FREDON Martinique)

Recherche des pesticides au cœur des ruches

Dans le projet APISentinelles, la recherche des pesticides s'effectue dans trois milieux différents (un milieu naturel, un milieu urbain et un milieu agricole) dans lesquels un rucher de 3 ruches sentinelles est installé. La cartographie de l'aire moyenne de butinage des abeilles (2 km de rayon) autour des ruchers sentinelles illustre l'environnement où évoluent les abeilles butineuses dans chaque milieu. Dans le milieu agricole, elles évoluent dans un environnement dominé par la culture de la banane qui représente 32% des terres occupées (Fig. 1). Dans le milieu urbain, elles recherchent les fleurs dans un territoire artificialisé avec un habitat dispersé occupant 81 % de l'aire de butinage (Fig. 2). Le rucher sentinelle situé en milieu naturel est entouré essentiellement de forêts, de friches ou de savanes (Fig.3). Chacun de ces trois milieux est un contexte d'utilisation des pesticides distinct (utilisateurs, historique, usage des terres, réglementation liées aux pesticides...) dans lequel les abeilles sont soumises à des contaminations aux pesticides potentiellement différentes.

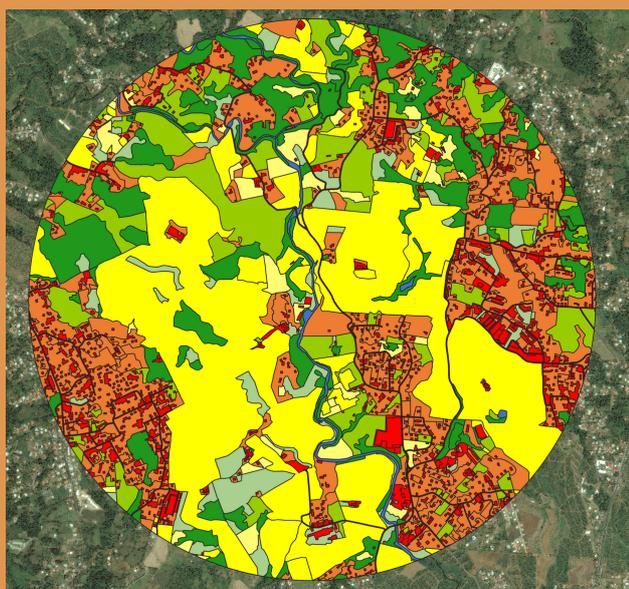
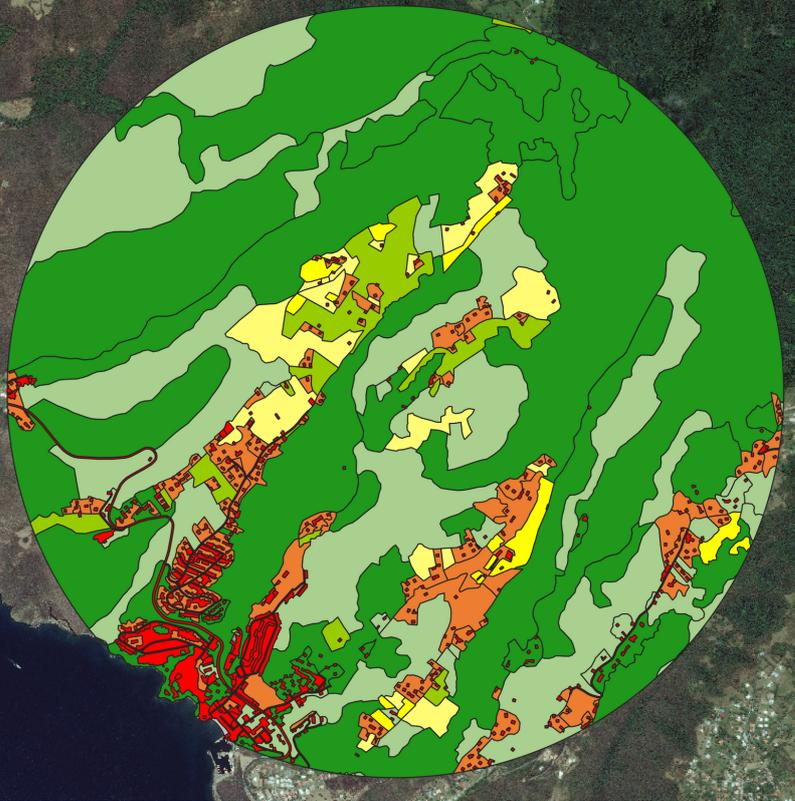


Figure 1 : Occupation du sol dans l'aire de butinage du rucher localisé en zone agricole



Figure 2 : Occupation du sol dans l'aire de butinage du rucher localisé en zone urbaine.



Légende :

- Territoires artificialisés
- Zone habitations dispersées
- Surfaces en eau
- Grandes cultures
- Terres cultivées
- Prairies permanentes
- Forêts et milieux semi-naturels
- Friche ou savane

Figure 3 : Occupation du sol dans l'aire de butinage du rucher localisé en zone naturelle.

Les matrices que sont la cire, le miel, le pollen et les abeilles butineuses sont prélevées tous les deux mois dans les ruches sentinelles selon un protocole défini (Tableau 1). Les échantillons de chaque matrice sont conservés sur le terrain puis au laboratoire de FREDON Martinique à des températures suffisamment basses pour éviter la dégradation des résidus de pesticides qu'ils contiendraient.

Ils sont ensuite envoyés à un laboratoire d'analyse spécialisé pour la recherche de plus de 600 molécules de pesticides et pour la recherche spécifique du chlordécone et du glyphosate. Les prélèvements des échantillons sont actuellement en cours et se poursuivront jusqu'au dernier trimestre de l'année 2021.

Tableau 1 : Prélèvement des matrices étudiées.

Matrices	Mode de prélèvement	Protocole de référence	Quantité / rucher
Abeilles butineuses	Aspiration	Norme	1000 abeilles
		XP X43-909 (Anonyme, 2017)	(~ 100 g)
Cire	Découpage de sections (85 cm ²)	ITSAP (Anonyme, 2014)	50 g
Pollen	Trappe à pollen	ITSAP (Anonyme, 2014)	50 g
Miel	Extraction manuelle	ITSAP (Anonyme, 2014)	35-40 g



Prélèvement des abeilles (Auteur : FREDON Martinique)



Prélèvement de cire (Auteur : FREDON Martinique)



Prélèvement de pollen (Auteur : FREDON Martinique)



Prélèvement de miel (Auteur : FREDON Martinique)

Auteur : Eddy DUMBARDON-MARTIAL

Références :

- Anonyme. (2014). Fiche prélèvement diagnostic toxicologique. ITSAP, disponible sur : <http://adam.itsap.asso.fr>.
- Anonyme. (2017). Biosurveillance active de l'environnement au moyen de l'abeille domestique, norme XP X 43-909. Association française de normalisation.
- Ministère de l'agriculture et de l'Alimentation. (2019). La réglementation sur l'hygiène des aliments. Récupéré sur Alimagri, le site du ministère de l'agriculture et de l'alimentation: <https://agriculture.gouv.fr/la-reglementation-sur-lhygiene-des-aliments>
- Pierre, C., & Dumbardon-martial, E. (2019). APISentinelles : projet pour la biosurveillance environnementale du territoire martiniquais par l'abeille mellifère. FREDON MARTINIQUE, rapport de présentation : 20 p.



LE SAM FÊTE L'ABEILLE

L'abeille était à l'honneur le dimanche 23 mai 2021 au parc de Tivoli. Au programme de cette journée, des conférences et des stands à l'intention des visiteurs étaient proposés par le Syndicat des Apiculteurs Martiniquais et l'ASSAUPAMAR, association organisatrice de cette journée.

Le 20 mai : Journée mondiale des abeilles

Le rôle fondamental de l'abeille et des pollinisateurs pour la production alimentaire durable et le bon fonctionnement des écosystèmes est désormais bien connu. Toutefois ces derniers font face à de nombreuses menaces et leur déclin semble amorcé. C'est pour répondre à l'urgente nécessité de susciter une prise de conscience à tous les niveaux mais aussi pour promouvoir et faciliter les initiatives en faveur de leur protection que les Nations Unies ont proclamé le 20 mai Journée mondiale des abeilles.

Une matinée ponctuée par trois exposés

-Forêts sèches et zones boisées : intérêt apicole (Par Patrice PERSIA, apiculteur)

Le miel, produit très apprécié par tout à chacun est un produit du terroir. La diversité des saveurs des miels de Martinique est intimement liée à la diversité de la flore locale.

Ainsi, c'est la richesse et la spécificité de notre flore qui donne la qualité gustative de nos miels, une qualité reconnue à l'international car les producteurs et leurs miels sont souvent récompensés par des prix ou des médailles.

Les mangroves et les forêts sèches sont les principales zones mellifères de Martinique. Dans les mangroves, les différentes espèces de palétuviers sont à l'origine d'un miel qui cristallise rapidement. Dans les forêts sèches, les ti bonm, bois rouge, akoma, campèche, savonnèt, courbaril et gommier rouge sont les principales plantes qui fournissent le précieux nectar aux abeilles tout le long de la saison apicole (de février à aout).

Pour être en bonne santé les abeilles ont, comme les hommes, besoin d'une alimentation diversifiée. Ces zones boisées sont donc indispensables, que ce soit pour le bon fonctionnement des écosystèmes (on connaît par exemple le rôle des mangroves pour la reproduction des poissons ou pour la protection du littoral) que pour la santé des abeilles. Il est donc indispensable de les protéger.



Exposé sur l'intérêt de la pollinisation par Patricia ARNAUD (Auteur PIERRE C.)

Toutefois les espaces naturels ne sont pas les seuls qui fournissent une alimentation pour les abeilles. Les haies, les arbres et les plantes de nos jardins peuvent aussi être une source de nectar. Pour cela, il est nécessaire de conserver nos arbres et de planter des plantes d'intérêt apicole et de les entretenir de façon appropriée.

Pour découvrir les plantes d'intérêt apicole de Martinique il est possible de consulter les ouvrages techniques suivants : 1. « Les plantes mellifères et d'intérêt apicole de Martinique » réalisé par le Parc Naturel de Martinique ; 2. Les plantes d'intérêt apicole de Martinique : gestion et valorisation en milieu agricole » réalisé par FREDON Martinique (version numérique sur <http://www.fredon972.org>).



Exposition sur l'abeille (Auteur : Dumbardon-Martial E)

-Intérêt de la pollinisation (Par Patricia ARNAUD, apicultrice)

Qu'est-ce que la pollinisation ? Qui sont les pollinisateurs en Martinique ? Quelle est leur importance pour la production agricole ? La réponse à ces questions par l'intervenante du jour a permis aux visiteurs de découvrir le rôle fondamental que jouent les pollinisateurs pour la qualité et la diversité des produits alimentaires que nous consommons au quotidien.

-Cristallisation du miel (Par M. RUSTER, apiculteur).

« Myel la ka fè sik ! »

Et oui ...le miel est un produit sucré composé de 65 à 80% de différents sucres (glucose, fructose etc.) et de 15 à 20% d'eau. Selon les fleurs dans lesquelles les abeilles auront puisé le nectar, les proportions en glucose et fructose peuvent être différentes. Ainsi plus il y aura de glucose, plus la cristallisation sera rapide. La cristallisation du miel est un phénomène naturel par lequel les parties d'une substance qui étaient à l'état liquide se rapprochent les unes des autres, en fonction de leur propre attraction, pour former un corps solide (cristaux). La température et d'autres facteurs influencent ce phénomène. Ainsi en Martinique, la cristallisation des miels est plus lente que dans les pays froids. Dans ces derniers, le miel est souvent consommé sous forme cristallisée (on parle de miel crémeux). Il est classiquement conditionné en pot.

Attention donc si vous souhaitez envoyer un colis de miel à des membres de votre famille ou à des amis résidant en France métropolitaine car le miel local, la plupart du temps conditionné en bouteille, cristallisera rapidement une fois sur place et ne pourra pas être extrait de son contenant.

L'astuce pour remédier à ce désagrément est d'anticiper en achetant plutôt du miel en pot ou en le transférant dans un autre contenant. Il est également possible de rendre liquide un miel cristallisé en le mettant au bain marie. Attention toutefois à ne pas dépasser la température de 34 °C car celui-ci perdrait alors certaines de ses propriétés.



Bougies à la cire d'abeille réalisées par Audrey DRELA (Auteur : Dumbardon-Martial E)

Des stands pour découvrir les produits des apiculteurs martiniquais.

Les stands bien achalandés permettaient aux visiteurs de découvrir la grande diversité des produits proposés par les apiculteurs.

Le stand d'Audrey DRELA était remarquable par l'originalité de ses produits : bougies en cire d'abeille de toutes formes et tailles et ainsi que des beewraps (emballages alimentaires écologiques et réutilisables fait à base de cire d'abeille).

Le stand du Syndicat des Apiculteurs Martiniquais proposait à la vente le miel du syndicat ainsi que celui d'autres producteurs comme par exemple le fameux miel d'acomat proposé par la Miellerie Maniba.

Le stand de Mad'in miel était joliment décoré. On pouvait y trouver du miel, de la propolis, du pollen mais aussi des bonbons, du savon etc.

Patricia ARNAUD proposait elle aussi de nombreux produits : du miel, du pollen frais mais aussi de la gelée royale, des pains de cire, de la cire en baume, des cassaves ...



Bouteilles de miel de la marque Mad'in miel (Auteur : Dumbardon-Martial E)



Produits apicoles proposés par Patricia ARNAUD (Auteur : Dumbardon-Martial E.)



M. RUSTER et son stand (Auteur : Dumbardon-Martial E.)

Sur le stand de M. RUSTER (Alymaya) des pots de miel dans lesquels baignait une cassave étaient exposés. Il fallut peu de temps pour qu'il n'y en ait plus pour les curieux !



Pots de miel et cassave, production ALYMAYA (Auteur : Dumbardon-Martial E.)

Auteur : Chloé PIERRE



LES APICULTEURS GUYANAIS EN VOYAGE D'ÉTUDE APICOLE EN MARTINIQUE.

APIGUY (association des apiculteurs de Guyane) et APINOV (centre de recherche et de formation apicole) ainsi que le GDSAM (Groupement de Défense Sanitaire Apicole de Martinique) ont organisé conjointement une rencontre interprofessionnelle entre les apiculteurs guyanais et martiniquais en Martinique en mars dernier. Au programme : de nombreux échanges à travers des visites d'exploitations et des structures apicoles sur l'île.

L'objectif était de visiter les exploitations apicoles, et de faire découvrir aux apiculteurs guyanais la filière professionnelle en Martinique. Le programme a commencé le lundi 22 mars par une visite d'exploitations et de sites de pollinisation de champs de melons à Sainte Anne et au Vauclin. La journée du 23 mars était consacrée à d'autres visites d'exploitations dans le sud et le centre afin de poursuivre les rencontres professionnelles de la filière apicole. Le programme de formation consistait à présenter des méthodes d'élevage de reines, de production de reines fécondées (300 nuclei en mangrove) et de production d'essaims. Une discussion axée autour du programme de sélection sur l'île et du programme de suivi sanitaire a été riche en contenu. La matinée s'est achevée par la présentation des méthodes de production de reines inséminées suivie de la visite de rucher de production de miel, de l'atelier de conditionnement et de transformation. La formation s'est poursuivie par des visites d'exploitations au centre avec au programme la production de miel, l'élevage de reine, la transformation (propolis, glace, etc) et la vente au détail sur l'exploitation. Le 25 mars a eu lieu la visite de la station de fécondation dirigée pour la production de femelle souche (F0) suivie d'une discussion sur la gestion des mâles pour les fécondations. La délégation a pu visiter également l'exploitation de M. Fordant jeune apiculteur. La dernière matinée du 26 mars s'est achevée par la visite d'un atelier de gaufrage de cire à la Ferme Active de Carrère qui propose un service de gaufrage de cire original pour les apiculteurs de Martinique avec discussions autour des autres activités proposées possible en sous-traitance comme la production de candy.

J'ai suivi les délégations à l'occasion de la visite de l'atelier apiculture du LEGTA de Croix-Rivail ainsi que leur rencontre à la Ferme active de Carrère à Ducos.

Découverte du programme apiculture du Legta de Croix-Rivail



Rucher du LEGTA de Croix Rivail (Auteur : Dibandi Stelle)

La rencontre a eu lieu le mardi 24 mars au Legta de Croix-Rivail, afin de présenter à la délégation APIGUY et APINOV le programme d'apiculture du lycée à travers les méthodes d'élevage des reines, de production des reines fécondées et de production d'essaims. Suzelle Violton professeure en zootechnie et responsable de l'atelier apiculture nous explique la genèse de ce projet. "C'est le plan national « Enseigner à produire autrement » , qui nous a permis de fixer des orientations sur les questions de transition et de l'agroécologie. Dans ce sens nous avons mis en place un jardin créole et un atelier apiculture qui permettent de développer une participation active des apprenants dans la construction de conduite de projets en agroécologie.

D'où la création d'un rucher au Legta il y a quatre ans à l'initiative d'élèves de Bac Professionnel. Pour pérenniser le projet nous avons créé un partenariat avec le syndicat des apiculteurs. Ce partenariat s'inscrit également dans les missions de l'Enseignement Technique Agricole. La 1ère mission est l'action de coopération internationale comme aujourd'hui avec les échanges avec apiculteurs de Guyane. Une autre mission qui nous tient à cœur est la mission du développement de territoire et même la mise en œuvre d'expérimentations sur l'apiculture. Nous possédons actuellement 3 ruches et nous comptons avoir un rucher de 20 ruches pour montrer aux élèves qu'avec 20 ruches un apiculteur peut avoir un salaire».

Dominique LOF, membre du syndicat des apiculteurs martiniquais explique que la présence des apiculteurs professionnels originaires de la Guyane en Martinique s'inscrit dans le cadre des rencontres inter Caraïbes. Il ajoute que la forte implication du Legta dans la filière apicole a incité les professionnels à programmer une rencontre avec le Legta. L'objectif est d'instaurer une dynamique commune avec tous ces partenaires permettant d'avancer ensemble à court et à moyen terme. "Les élèves étaient présents car les jeunes c'est l'avenir ! Aujourd'hui impliquer les jeunes lycéens en agriculture dans cette filière d'élevage est pour nous un moyen très fructueux pour l'avancement de notre filière dans l'avenir. D'autant que sur le lycée on a mis en place des ruches pédagogiques et à court et moyen terme on mettra en place une miellerie. Tous ces éléments ne peuvent que contribuer au développement de notre filière. »

Il était important de partager des savoir-faire avec les apiculteurs martiniquais nous explique Olivier BELONY, président d'APIGUY. Et d'ajouter que « APIGUY est une association de 80 membres, l'activité est liée à l'apiculture. On a des membres qui étaient venus dans le cadre de la découverte lors d'un précédent échange et qui désormais sont professionnels.



Ruche du LEGTA de Croix Rivaïl (Auteur : Dibandi Stelle)

Nous cherchons comment modifier les contours de l'association, comment structurer son activité, comment réfléchir en terme de filière et non plus d'association de découverte. C'est l'objet de notre présence, car la Martinique jouit d'une expérience et de connaissances dans l'apiculture. On a pu rencontrer de « vieux » agriculteurs dont les parents faisaient de l'apiculture. Et nous, nous sommes avec 3-5 années d'apicultures, des anciens en Guyane. L'idée c'est de s'instruire chez nos voisins martiniquais. La rencontre au Legta c'est quelque chose d'intéressant. La Martinique a aussi dans l'idée de produire seule et pour elle «par nous et pour nous ». L'autonomie et l'autosuffisance, démarrent par des produits de niches. Le miel est un produit dont on n'a pas besoin de faire la promotion, c'est un produit connu mondialement. On a nos fleurs, etc. C'est bien de se l'approprier, nous avons tout ce dont nous avons besoin. C'est important d'être acteur de notre biodiversité. C'est aussi ça le sens de notre visite. »

Interviews des participants lors de la rencontre au LEGTA de Croix-Rivail.

« J'ai 37 ans je suis en reconversion professionnelle. Je suis à l'origine informaticien et dans une démarche de partage inter-régionale entre la Guyane, la Guadeloupe et la Martinique. Nous sommes venus au Legta pour pouvoir être confronté aux techniques de gestion de cheptels. De cette rencontre nous espérons de pouvoir avoir une idée des méthodologies d'élevage apicole qui existent en Martinique et sur cette base pouvoir développer mon projet. Perdurer cet échange inter régional est important. On revient environ une fois par an en Martinique, Guadeloupe ou métropole. »

FRANCOIS Ronald-Joseph, membre de la délégation de APIGUY.



« La démarche est d'accompagner les apiculteurs guyanais pour découvrir l'apiculture à la Martinique. Cela fait 10 ans que je fais l'accompagnement des apiculteurs, le gros problème aux Antilles c'est l'abeille qui a été importé qui est africanisée et qui est très violente, très agressive et qui pose des problèmes à la filière apicole. Il suffit de changer son mode d'apiculture et de changer sa sélection et d'arriver à une autre apiculture où il y aura de la douceur et plus de rendement, plus de facilités pour les apiculteurs de travailler. L'idée c'est d'amener les apiculteurs à l'autonomie, travailler sans voile et sans se faire piquer. On est très contents aujourd'hui des frères LOF ils sont arrivés totalement à l'autonomie puisque ils sont capables de faire leur lignée sur place et non plus d'importer des reines. Il est important d'associer le Legta de croix-rivail car c'est un lycée agricole et il est important que la jeunesse ait sa place, la France est vieillissante et il est urgent de transmettre le savoir et c'est d'autant plus intéressant pour les lycées agricoles d'ouvrir à l'apiculture puisqu'il y a cette notion de pesticide, de développement durable et d'agroforesterie. Faire l'accompagnement des jeunes vers moins de pesticide et passer plus en Bio est important. »

POIROT Claude, apiculteur professionnel en Vendée de la délégation APINOV.



« J'ai 43 ans, je suis agricultrice en biodiversité et élevage d'abeilles et j'ai une exploitation de 10 hectares sur Macouria en Guyane. Je suis venue en Martinique pour un échange inter régional pour apprendre avec Apiguy et Apinov qui nous accompagne dans les différentes formations. J'ai exercé ma profession d'infirmière et j'aimerais effectivement exercer à plus long terme une activité principale d'agriculture notamment l'apiculture. »

MANDE René-Lise, agricultrice pluri-active et infirmière de métier.

En 2013 nous avons souhaité mettre en place un Agenda 21 de l'EPL de Croix-Rivail par rapport au projet de l'établissement et du Programme Régional de l'Enseignement Agricole. C'est l'ensemble des missions et des usagers du site de l'établissement qui sont concernés par cette importante orientation. La démarche agenda 21 devrait permettre à l'établissement de répondre aux enjeux de l'agriculture voir aux préoccupations de la société martiniquaise en lui donnant une véritable identité au sein de son territoire. Ce qui traduit la volonté de faire en sorte que l'enseignement agricole prenne sa place dans le développement du secteur agricole en Martinique. Par conséquent l'exploitation agricole de l'EPL de Croix-rivail, constitue un espace privilégié dans le programme d'agenda 21 donc les principaux axes du programme concernaient ce partenariat avec les syndicats des apiculteurs martiniquais pour la préservation et valorisation de la biodiversité et l'éducation nutritionnelle et alimentaire durable. Dans le cadre de ce projet avec le syndicat, les apiculteurs devaient implanter un rucher, puis avoir un suivi des ruches et de la production du miel, et effectuer une élaboration de protocoles et de dispositifs expérimentaux et effectuer un traitement des données collectées et des propositions d'actions de vulgarisation. Le syndicat a prit en charge les intrants nécessaires à la conduite du rucher et à la production du miel dont il sera bénéficiaire en contre partie du travail fourni. »

Virginie Michel, professeur d'agronomie responsable de l'agenda 21 de l'EPL de Croix-Rivail.



Pains de cire à gaufrer à façon (Auteur : Dibandi S.)



Gaufrier (Auteur : Dibandi S.)

Atelier de gaufrage à la Ferme Active de Carrère à Ducos.

La dernière matinée du vendredi 26 mars était consacrée à la visite de l'unique atelier de gaufrage de la Martinique à la Ferme Active de Carrère. BRELEUR Rosemain responsable d'exploitation au sein du groupe Chambre d'insertion est responsable de la visite. "Les apiculteurs livrent leurs pains de cire que la ferme transforme en feuilles qui leur sont revendues. La Ferme Active reçoit la cire brute et revend un produit fini aux apiculteurs. L'intérêt est de proposer un service localement et plus économique pour les apiculteurs. Au lieu d'envoyer le pain de cire en France ou en Guadeloupe il suffit de faire la transformation en Martinique cela revient moins cher. Au lieu de jeter la cire pour en acheter nous proposons la transformation. Les apiculteurs reçoivent la même cire sortie de leurs ruchers, la même quantité livrée à la Ferme Active. » Rosemain BRELEUR poursuit ses explications « Les cires que nous recevons ne sont pas mélangées, chaque cire que nous recevons porte le nom de l'apiculteur. Première étape, réception de la cire en brut, on fait fondre dans le fondicire à la chaudière, couler et ensuite récupérer. Pour cela, l'ouvrier prend la cire fondue par louche qu'il verse sur le gaufrier qu'il referme et après 35 secondes lorsque la feuille de cire est prête on l'emballage pour l'apiculteur. Nous avons deux systèmes, le système pain et le système opercule aussi."

Une matinée qui s'achève par une photo finale de groupe.

Dès leur retour en Guyane, le 27 mars a eu la réunion mensuelle d'APIGUY, la délégation en a profité pour présenter les différents miels de la Martinique pour une dégustation aux autres adhérents.



Atelier de gaufrage de la ferme de Carrère (Auteur : Dibandi Stelle)

Interviews bilan en fin de voyage d'étude apicole en Martinique

« Je suis très content d'être venu en Martinique pour découvrir toute cette partie apicole qu'on ne connaissait pas. J'ai été agréablement surpris de l'accueil de toutes les ouvertures qu'on a pu avoir avec tous les apiculteurs qui ne nous ont rien caché qui nous ont tout montré. Et c'est rare de retrouver ça en apiculture. Et ce moment d'échange qu'on a eu était super intense et c'est ce que j'étais venu chercher et je l'ai trouvé, donc là il y a des liens qui se créent qu'on va entretenir parce qu'il faut qu'on puisse voir ce que nos collègues font. En tout cas de ce voyage la je retiens qu'on peut faire des choses ensemble il faudrait qu'on puisse perdurer ces actions là. Quand je vais rentrer je vais nourrir mes ruches parce qu'on est en période creuse et tout de suite après j'enchaîne sur une formation d'un mois en métropole sur la sélection donc l'élevage de reine. Je remercie la Martinique, merci à toutes ces personnes avec qui on a pu partager, les apiculteurs et tout le monde. »

DEMBA Ludovic, apiculteur professionnel adhérent d'APIGUY.



« Le bilan est positif, à partir du moment où on rencontre des gens qui font la même activité que nous sur d'autres latitudes c'est toujours intéressant. Nous sommes une jeune filière donc tout ce qu'on peut voir et entendre, tout ce qu'on peut nous transmettre est toujours intéressant. Donc on sort de cette formation surtout avec des contacts avec l'idée de créer des collaborations sur des sujets communs sur lesquels on pourrait travailler, donc revenir. On a bien aimé le séjour donc on aimerait faire venir les collègues martiniquais chez nous de manière à ce qu'ils puissent voir nos pratiques aussi. »

BELONY Olivier, président de l'association des apiculteurs guyanais (APIGUY).

« Le but est atteint parce que les collègues guyanais voulaient connaître nos méthodes de travail, le climat aussi qui est différent chez eux. On a fait le tour de l'île, on a rencontré les structures, le Legta, on a visité un atelier de gaufrage donc quelque part c'est un bilan positif qu'on peut dresser pour la semaine. Certains d'entre eux prévoient de revenir sous peu pour peaufiner leur projet, nous aussi on sera amené à aller chez eux plus souvent. Le GIEE et le GDSAM ainsi que le groupe APITROPIC accompagne ce projet avec nous. »

LOF Dominique, membre du syndicat des apiculteurs de la Martinique.

Les objectifs de l'association APIGUY

L'association des Apiculteurs de GUYANE, APIGUY a pour vocation de promouvoir et développer l'apiculture et la méliponiculture en Guyane tout en contribuant à la sauvegarde de l'abeille. Pour se faire ils mettent en place des formations de niveau débutant à expérimenté. APIGUY a été créé en 2009 et les adhérents de APIGUY représentent tous les niveaux des débutants, amateurs aux professionnels, avec un technicien depuis 2011.

Comment s'installer comme apiculteur en Guyane ?

« Pour pouvoir s'installer il y a plusieurs méthodologies. Soit sur la base d'une formation existante et on fait des demandes d'aides pour pouvoir se lancer ou sinon sur la base d'un développement progressif, moi je préfère la dernière solution. Je possède déjà 40 ruches et j'ai fait une demande d'aide de subvention afin de pouvoir continuer mon développement. On vend du miel en effet, il est à noter qu'en Guyane la demande est extrêmement forte et au bout d'une semaine tout est vendu. Il n'y a donc pas encore une production suffisante permettant de subvenir aux demandes du marché local. »

BELONY Olivier, président de l'association des apiculteurs guyanais (APIGUY).

Auteur : Dibandji Stelle,
correspondante de presse

Infos pratiques

Actualités api'

Les petites annonces

Déclarez vos ruches en ligne entre le 1er septembre et le 31 décembre 2021 !

Les propriétaires de ruches sont tenus de déclarer chaque année le nombre de ruches dont ils disposent. Ces informations concourent, au niveau national, à une meilleure connaissance du cheptel apicole et participent à sa gestion sanitaire. En cas de crise sanitaire, la possibilité, pour les instances sanitaires de contacter et localiser les apiculteurs permet une meilleure efficacité des actions. Cet aspect est primordial dans le contexte actuel de risque d'introduction de nouveaux prédateurs, parasites ou maladies de l'abeille.

Ces données permettent aussi à l'Etat français de mobiliser les fonds européens utilisés ensuite pour le développement de la filière apicole. La démarche est à réaliser en ligne sur le site [MesDémarches](https://www.mesdemarches.fr).

Cet espace est dédié à vos petites annonces apicoles. Contactez nous sur mouchanmyel@gmail.com pour les déposer.

Le coin des lecteurs

Un avis, une info, etc. n'hésitez pas à nous en faire part !

Lancement du Miel issu de l'atelier d'apiculture du Legta de Croix-Rivail.

Il y a quelques semaines on a pu assister au lancement des bocaux de miel made in LEGTA de Croix-Rivail. Les bocaux sont mis en vente dans un premier temps dans la Box Aromatik des élèves de première Bac Pro Horticole. Ce projet de fabrication de miel à l'atelier apiculture du LEGTA de Croix-Rivail fait partie d'un projet pédagogique qui a vu le jour grâce au Plan National Enseigner à produire autrement. Suzelle VIOLTON professeur de zootechnie en charge de l'atelier apiculture du LEGTA de Croix-Rivail, explique qu'elle a voulu mettre en avant les services agroécologiques dans leurs pratiques agricoles. Ils ont de ce fait créé un club apiculture et un rucher qui leur sert de support pour les cours. « Il est vrai que nous avons un MAP « Module d'Aptitude Professionnel » qui s'intitule « Métiers de l'apiculture ».



Pot de miel de l'atelier d'apiculture du LEGTA de Croix Rivail
(Auteur : Dibandi Stelle)

Et de poursuivre : « Ce MAP a été construit par les élèves de la classe de première Bac Professionnel CGEA (Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole) de la promotion 2021. Il nous a permis de voir les acteurs de la filière et de suivre le process du miel, donc de la production par les abeilles, la récolte et l'extraction. L'extraction a pu se faire dans une miellerie qui a été mise en place sur l'exploitation agricole de Legta de Croix-Rivail. La dernière étape du process c'est la mise en pot. Pour la mise en pot nous avons demandé aux élèves lors de ce MAP de participer à l'élaboration des étiquettes qui a été élaboré par deux de nos élèves BECHET Samuel et SALOMON-BLEVIN Ludmilla. » déclare Suzelle VIOLTON. Un projet qui a pu être mis en place grâce au SAM et aux frères Alain et Dominique LOF. « Notamment Dominique LOF qui est avec nous depuis le début et qui nous initie aux métiers de l'apiculture au LEGTA. » souligne Suzelle.

« C'était vraiment bien de pouvoir travailler autour du miel et des métiers de l'apiculture. Tous les lycées n'ont pas de rucher à disposition pour étudier en réel le process de fabrication du miel. On a de la chance au Legta de Croix-Rivail d'avoir ce support pour apprendre. » (Élève de Bac Professionnel Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole (CGEA) du LEGTA de Croix-Rivail).



Box Aromatik avec miel (Auteur : Dibandi Stelle.)

Contact :
sivatte.philippe@educagri.fr
+596696459692

Auteur : Dibandi Stelle,
correspondante de presse